

Je vous donne que les initiales de mon nom par respect et humilité pour sainte Anne.

Votre humble et obéissante,

DLE. M. E. E. L.

Québec, 22 juillet 1876.

Révérènd Monsieur,

Veuillez faire inscrire dans les "Annales de la Bonne Sainte Anne," ce qui suit :

Je dois à la gloire de la Bonne sainte Anne de publier la protection qu'elle m'a accordée. Infirmè depuis le bas âge, des suites d'une maladie, après quatorze ans d'infirmité, telle que je ne pouvais faire un pas, sans le secours d'une jambe de bois, je me suis décidé de demander du secours à la Bonne sainte Anne. Rempli de confiance, et d'avance disposé, à me soumettre avec résignation à la volonté de la Providence, si elle jugeait à propos de me refuser ma demande, je suis parti pour Sainte-Anne de Beaupré le 1er août 1876. Là, rendu au moment de la sainte communion, je me suis approché comme de coutume avec ma jambe de bois, mais cette fois, je me suis senti capable de revenir sans ce support que j'ai laissé à la sainte table et depuis ce temps je puis marcher facilement à l'aide d'une canne, et je ne désespère pas que dans peu de temps, la guérison soit complète. Guéri de préférence à des milliers d'autres, je suis loin de croire que cela soit dû à ma propre vertu, mais Dieu fait éclater la gloire de ses Saints dans ses plus faibles et plus misérables créatures.

Tous les jours de ma vie, je remercie la Bonne sainte Anne de ses bienfaits.

Je suis, Monsieur,

Votre humble et obéist., servit.,

ABEL LAVOIX,

De Saint-Alphonse Saguénay,
Résident à Québec.